GEOPARK FAMENNE-ARDENNE

GÉOBALADE

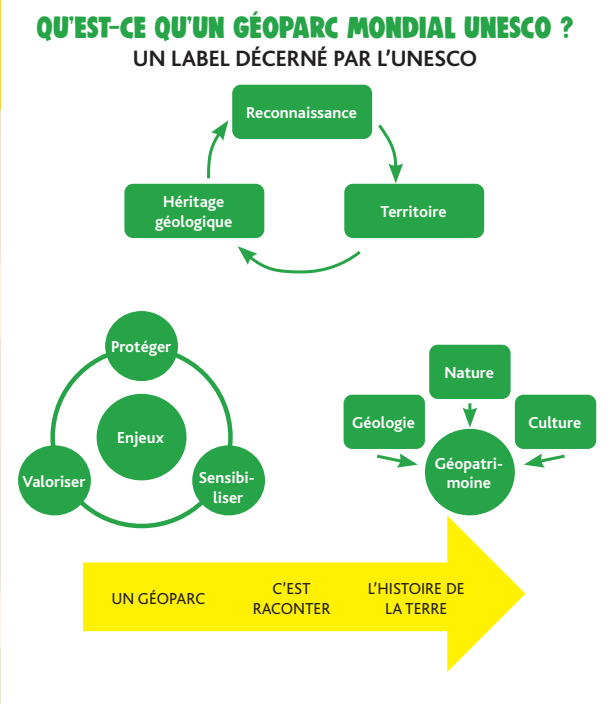
DURBUY

Le méandre recoupé de Durbuy

BELGIQUE

FAMENNE-ARDENNE UNESCO GLOBAL GEOPARK

UN GÉOPARC ?



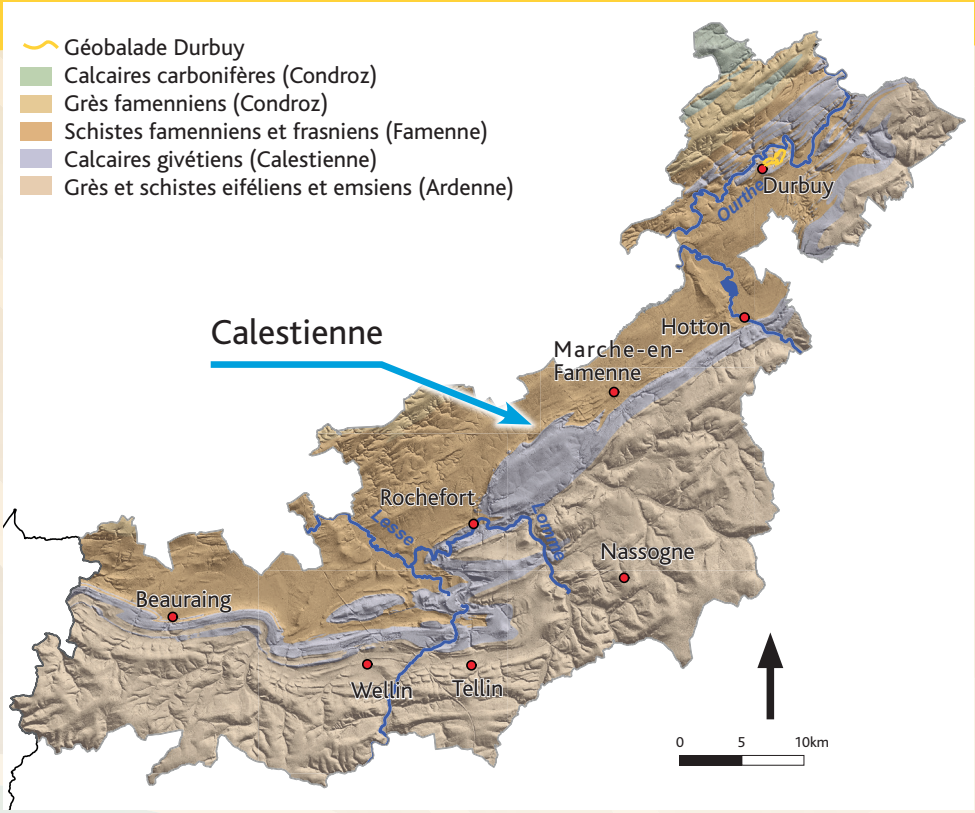
Un géoparc mondial UNESCO est un label décerné par l'UNESCO à un territoire où les sites et paysages remarquables sont gérés selon un concept global de protection, d'éducation et de développement durable. En 2020, on comptait 161 Géoparcs mondiaux UNESCO dans 44 pays.

L'UNESCO GLOBAL GEOPARK FAMENNE-ARDENNE

Le Geopark couvre les communes de Beauraing, Wellin, Tellin, Rochefort, Nassogne, Marche-en-Famenne, Hotton et Durbuy qui ont toutes la particularité d'être sur la Calestienne, bande de transition entre la Famenne et l'Ardenne. Cela représente une superficie de 915 km^2 pour 67250 habitants. Les calcaires de la Calestienne et leurs grottes (réseaux karstiques) sont les deux atouts géologiques du Geopark.

Calestienne

Les paysages que l'on découvre à l'intérieur du Geopark reflètent souvent la nature du sous-sol. Parmi ces paysages, une bande se démarque particulièrement ; il s'agit de la Calestienne, fil conducteur du Geopark. Cette bande, principalement constituée de calcaires givétiens, s'étire depuis Chimay à l'ouest jusqu'à Remouchamps à l'est. Elle est limitée au sud par le massif de l'Ardenne et au nord par la dépression de la Famenne.



Carte géologique simplifiée du Geopark mondial UNESCO Famenne-Ardenne en surimpression sur le relief (image LIDAR) mettant en évidence le lien entre la géologie et la géomorphologie. Les grès sont plus résistants que les calcaires qui sont eux-mêmes plus résistants que les schistes, ce qui donne le relief visible sur la carte : au sud les hauteurs de l'Ardenne qui se terminent par une étroite dépression dégagée dans les schistes eifeliens, la bande calcaire de la Calestienne en relief (bleu) et au nord les schistes en dépression (brun). (Sources des données : « Service public de Wallonie » http://geoportail.wallonie.be).

Le mot Calestienne réfère peut-être à l'allemand « Kalkstein » la pierre calcaire ou à un préfixe renvoyant soit à calcaire, soit à la chaleur (les calcaires ont une végétation plus thermophile que les schistes) – et du Wallon «Tienne» qui désigne une hauteur.

Histoire géologique

1. L'histoire géologique du Geopark débute par la sédimentation, durant le Dévonien (419 à 359 MA), de dépôts en couches horizontales sur les fonds marins.

Système	Séries	Etage	Age Ma
			359
Dévonien	Supérieur	Famennien	372
		Frasnien	383
	Moyen	Givetien	388
		Eifélien	393
	Inférieur	Emsien	408
		Praguien	411
		Lochkovien	419

En géologie, la chronologie se réfère souvent au tableau stratigraphique. Ici un extrait pour le système dévonien (qui fait partie de l'ère paléozoïque). Les étages portent les noms des lieux où ils sont décrits. Le Geopark se situe au cœur de ces lieux importants pour la géologie du Dévonien moyen et supérieur.

2. Ces sédiments vont progressivement s'enfouir sous leur propre accumulation et par un lent processus se transformer en roches dures. Il en résulte que les principales roches du sous-sol du Geopark sont sédimentaires : schistes, grès et calcaires.

3. Ces roches vont ensuite subir des déformations importantes, il y a 320 MA, lors de la formation d'une ancienne montagne (chaine varisque) dont le Geopark est un vestige. Il en résulte de nombreux plis et failles aujourd'hui bien visibles dans le paysage comme l'anticlinal de Durbuy.

4. Cette chaine de montagne fut rapidement érodée formant une immense surface plane appelée « pénéplaine ». Cette surface constitue encore aujourd'hui la ligne d'horizon subhorizontale visible partout en haute Belgique. Durant la fin de l'Ère secondaire (Mésozoïque) et au début de l'Ère tertiaire (Cénozoïque), un climat chaud et humide altère profondément les roches calcaires et forme les fantômes de roche, précurseurs des grottes. Dans la seconde partie du Cénozoïque, le socle ardennais se soulève, le réseau hydrographique s'enfonce et les grottes se forment.

La carte de votre Géobalade se trouve en pages centrales. Les numéros repris sur celle-ci, correspondent aux numéros dans les textes.

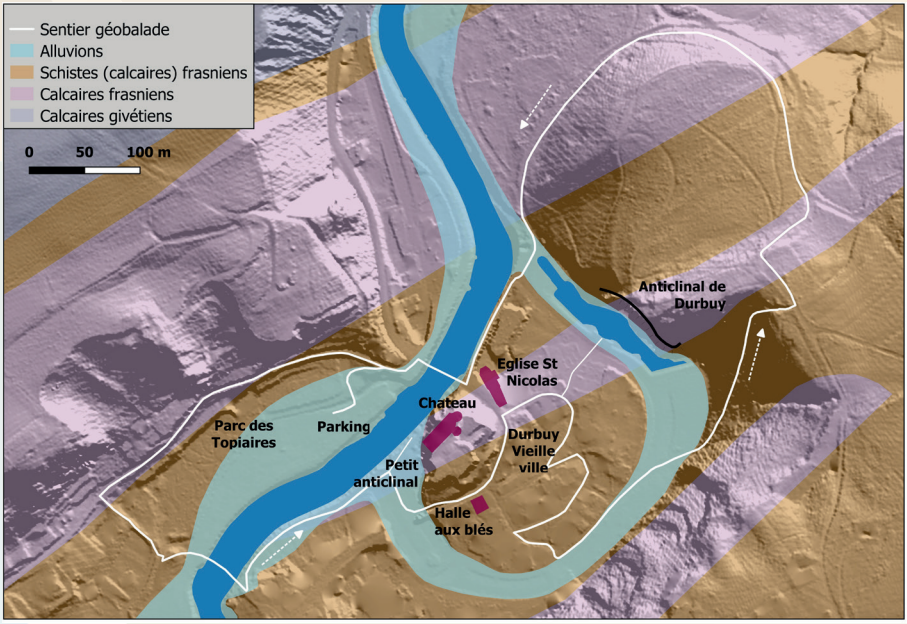
CODE DU PROMENEUR :

- Respectez les espaces naturels, le patrimoine géologique, la faune, la flore et abstenez-vous de toute cueillette.
- Respectez le code de la route qui est le même sur les chemins ruraux que sur le reste de la voirie ainsi que les interdictions et restrictions de circulation.
- Utilisez le trottoir quand il y en a un, sinon marchez sur le côté gauche de la route, face aux véhicules qui arrivent.
- Faites en sorte d'être toujours visible pour les conducteurs (portez des vêtements clairs).
- Privilégiez des vêtements longs, afin de vous prémunir des tiques.
- Restez sur les chemins en suivant et respectant le balisage permanent ou occasionnel.
- Respectez scrupuleusement la propriété privée, son accès étant soumis à l'accord préalable de son propriétaire.
- À la rencontre d'un autre usager, restez courtois en toute occasion et prenez l'initiative du salut.
- Restez discret, pensez que le bruit dérange.
- N'effrayez pas les animaux en pâture.
- Tenez votre chien en laisse et sous contrôle.
- Ne jetez aucun déchet.
- Interdiction de faire du feu.
- Pendant la période de chasse (septembre à janvier), renseignez-vous avant d'entreprendre votre promenade. La liste des chasses par commune est disponible auprès des Syndicats d'Initiatives et dans les Offices du Tourisme de la région.
- Pensez à vous ravitailler en eau avant votre départ.
- Pensez à être chaussé de souliers adéquats.
- Consultez les prévisions météo avant de partir.

DURBUY

Durbuy doit son existence à sa position géologique particulière. En effet, Durbuy qui était au départ une place forte militaire avait choisi un méandre très resserré de l'Ourthe au centre duquel trônait un rocher calcaire. Cette position stratégique offrait un double avantage, le rocher apportait une solide assise dominante pour la construction du château-fort et le méandre était une défense naturelle contre d'éventuels envahisseurs. Mille ans plus tard, il n'est pas facile d'imaginer comment était le paysage au moment de cette conquête humaine. Outre les nombreux ouvrages construits, il faudra se souvenir que le cours actuel de l'Ourthe a migré. La balade proposée permet de se faire une idée de ce paysage initial notamment par la vue dégagée sur l'Ourthe, la trace de l'ancien bras de l'Ourthe et l'observation du grand et petit anticlinal de Durbuy.

Durbuy pourrait signifier selon le composé celtique duro-bodion, « l'habitation près de la forteresse ». Cette balade permet aussi et surtout de déambuler dans la vielle ville, un ensemble particulièrement préservé d'anciennes maisons et de rues pavées.



Tracé de la géobalade sur une carte géologique simplifiée en surimposition au relief obtenu par procédé LIDAR. (Sources des données : Service public de Wallonie - http://geoportail.wallonie.be). L'emplacement des alluvions rend parfaitement compte de la géométrie du méandre recoupé ainsi que de l'ancien cours de l'Ourthe asséché au XVIIIe siècle. La rivière et l'étang au pied de l'Anticlinal sont en bleu foncé.

DURBUY

Le départ de votre balade se fait depuis le parking des Topiaires. Sortez de celui-ci et longez le parc par la gauche (le nord), rue de la Haie Himbe.

Vous longez maintenant un parc emblématique de la ville de Durbuy. **Le parc des Topiaires** 1, situé en bordure de l'Ourthe, vous permettra de découvrir plus de 250 formes différentes taillées dans le buis. Rien d'étonnant donc si vous croisez sur votre chemin une sirène, un éléphant, un crocodile ou encore notre ami bruxellois «Manneken-Pis».

Cette pratique de la taille de buissons, ou autres arbustes remonte à l'époque de la Rome Antique et plus précisément de l'époque de Pline le Jeune (62-113 ap. J.-C.). En effet, ce dernier utilisait le terme «Topiarus» pour désigner ses jardiniers provenant d'Egypte ou de Syrie. C'est donc de ces esclaves qu'est né l'art Topiaire, consistant à maîtriser le modelage de structures végétales pouvant donner des formes d'animaux sauvages, ou encore de figures mythologiques. Les végétaux utilisés pour cette pratique peuvent être, comme le plus souvent, des Buxus sempervirens, mais également l'if, le laurier, le fusain, le houx, le cyprès ou le taxus.

L'Art Topiaire s'essoufflera en même temps que l'empire romain et il faudra attendre l'arrivée de la Renaissance pour le voir se développer à nouveau.

Certaines plantes de ce parc ont plus de 120 ans et il aura fallu persévérance et patience à ces jardiniers-artistes pour créer ces œuvres d'art. Pour certaines, c'est une tâche de près de 20 années de taille artistique !

Le parc des Topiaires
Rue Haie Himbe 1 - 6940 Durbuy
T.: +32(0)86/21.90.75
Mail: info@topiaires.be
www.topiaires.be
Horaire:
13/02 au 30/09: 10h00 à 18h00; 01/10 au 31/10: 10h00 à 17h00; 01/11 au 31/12: 10h00 à 16h00. Fermé le 01/01 et 25/12.
Prix: 4,50€ par personne - enf. 6-12: 1€ - gratuit pour les moins de 6 ans.

Après avoir déambulé entre ces somptueuses œuvres végétales, n'hésitez pas à vous arrêter pour profiter de l'une des plus belles terrasses de Durbuy !

Après 260 m et avoir longé le parc des Topiaires, tournez à gauche chemin des Houblonnières. Au bout de 70 m, traversez le petit parc et empruntez le pont pour traverser l'Ourthe. La rivière franchie, prenez sur votre gauche le chemin qui descend en bordure de rive. Suivez le cours de l'Ourthe vers l'aval sur le chemin du Halage. Après 170 m, vous prenez pied dans ce qui reste de l'ancien bras de l'Ourthe.

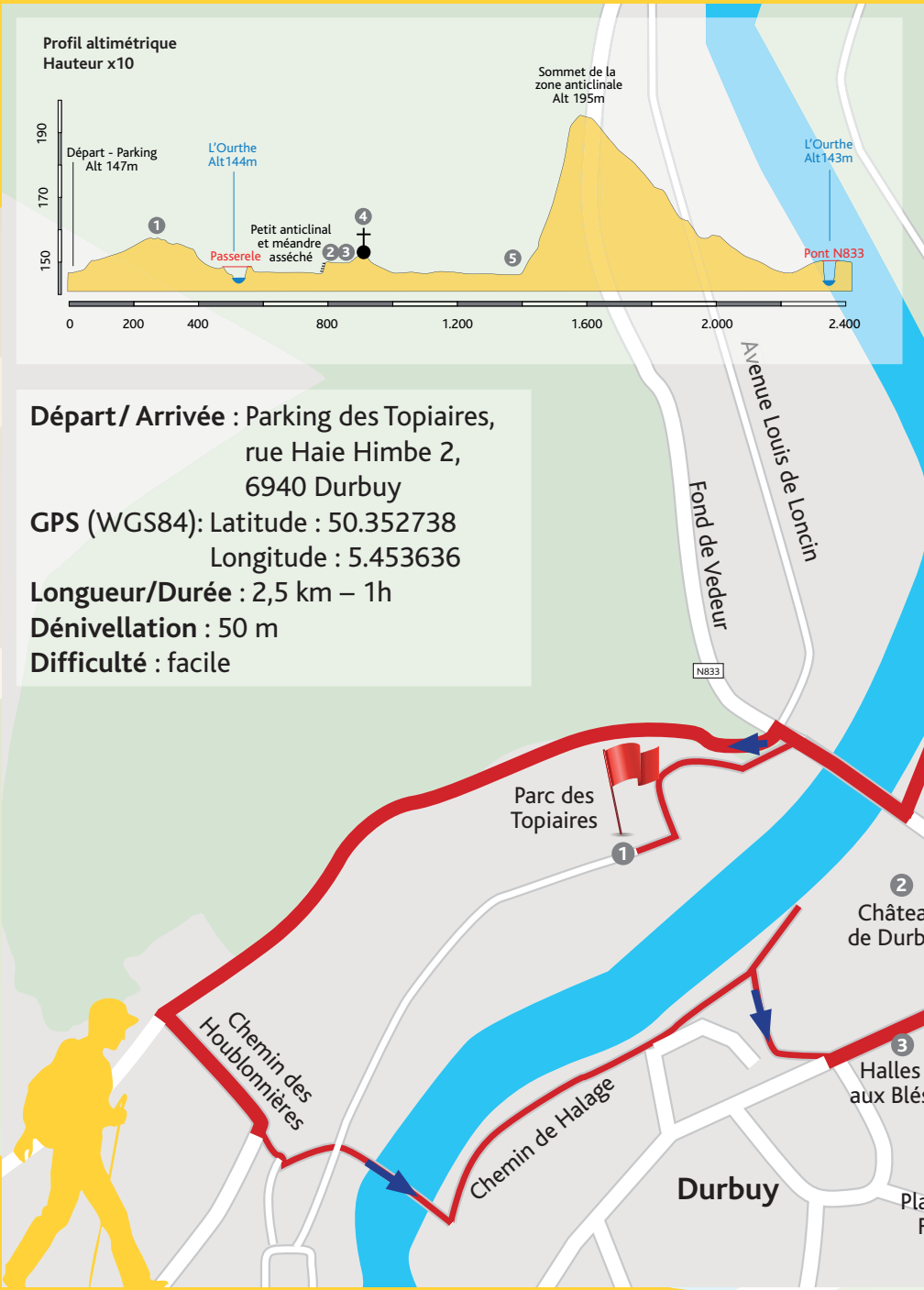
La ville de Durbuy s'est implantée sur un îlot enserré d'un méandre recoupé de l'Ourthe. Cette disposition était hautement stratégique. La défense de la localité s'appuyait sur la

Vallée de l'Ourthe et la passerelle, photo prise depuis le bras mort de l'Ourthe au pied du château.

rivière qui cernait l'enceinte fortifiée ainsi que sur le château bâti sur un éperon rocheux. Ce n'est qu'au XVIIIe siècle que le méandre fut remblayé et asséché délimitant ainsi le bras mort de l'Ourthe dans lequel vous vous trouvez. Face à vous, le **château de Durbuy** 2.

C'est au château que la ville doit sa naissance et dont le premier écrit remonte à 1078. Ce château a eu une histoire compliquée et subira au cours du temps, incendie, délabrement et destruction, alternant avec des périodes de reconstruction. Au début, le château-fort, alors à vocation principalement militaire, était composé d'une plate-forme sur laquelle s'érigeaient quelques bâtiments et des tours appartenant à un ensemble de fortifications. La partie destinée à l'habitation se limitait au strict minimum. Dès le XVe siècle, le château gagnera en confort par la construction de pièces d'habitations apposées sur le donjon côté ville. Plusieurs guerres viennent émailler l'histoire du château qui sera finalement rasé par les troupes françaises au XVIIe siècle. En 1731, le duc d'Ursel, seigneur de Durbuy depuis 1726, entreprit de le reconstruire. Ce n'est plus une forteresse qu'il édifie mais un château de plaisance au bord de l'Ourthe. Le château connaitra encore des modifications radicales, vers 1880-1882, qui lui conféreront le style néo-gothique qu'il conserve toujours aujourd'hui.
Comme le montre la berge de la rivière, la base du château est posée à

DURBUY



Départ/ Arrivée : Parking des Topiaires, rue Haie Himbe 2, 6940 Durbuy

GPS (WGS84): Latitude : 50.352738
Longitude : 5.453636

Longueur/Durée : 2,5 km – 1h

Dénivellation : 50 m

Difficulté : facile

DURBUY

Place du Grand Anticlinal
Anticlinal de Durbuy
5
Point de vue
Eglise St Nicolas
4
2
teau urbuy
Rue de la Prévôté
Rue Alphonse Eloy
Rue des Récollectines
3
les Blés
Rue Jean de Bohême
Place aux Foires
N
50 m

Le petit anticlinal de Durbuy en bordure de l'ancien bras de l'Ourthe servant d'appui pour le château.

même la roche. Celle-ci est composée de calcaires ce qui apporte une solide assise au château. Entre le château et l'ancien bras se détache un très joli rocher plissé : le petit anticlinal (des explications géologiques à propos de cette structure seront données plus loin dans le texte).

Cet anticlinal ainsi que les affleurements le long de l'Ourthe dévoilent donc l'existence d'un rocher de plusieurs mètres de haut sur lequel est construit le château qui de la sorte surplombe naturellement les terrains environnants.

Quittez l'ancien cours de l'Ourthe et montez par un escalier vers la rue du Comte Théodule d'Ursel. En prenant à gauche, vous entrez dans la Vielle Ville.

Durbuy, Vieille Ville

C'est en 1078 que, pour la première fois, le nom de Durbuy est cité sous l'appellation de Dolbui castello. Au XIIe-XIIIe siècle, on retrouve des écrits nommant la cité Durboiensis traduit comme «Forteresse des Boïens». Comme on le voit, l'origine de la ville serait au départ militaire. Grâce à cette puissance militaire, Durbuy étend sa protection sur les villages voisins et devient un centre socio-économique prospère.

Important centre métallurgique au XVIe siècle, Durbuy - avec ses vingt fourneaux - livra entre 1530 et 1570 à la région liégeoise la moitié du fer dont elle avait besoin.

Durbuy périclitera au XVIIe siècle de malheurs et de guerres. Des congrégations religieuses viendront s'y ins-

taller, afin de porter secours à la population. Il demeure de leur présence de beaux bâtiments conventuels. La renaissance économique ne se marquera qu'à la fin du XIXe siècle, avec l'essor du tourisme.
La ville de Durbuy est remarquable par la beauté de son bâti et entre autres par son magnifique château surplombant la ville sur son piton rocheux. Ses pittoresques petites rues piétonnes vous inviteront à flâner et à découvrir l'ensemble diversifié de ses commerces comptant de nombreux restaurants gastronomiques, de terroir, ou autres brasseries typiques.

Après 30 m, admirez sur votre droite, un bâtiment tout de rouge vêtu, la «Halle aux blés».

Arrêtons-nous un instant sur un bâtiment emblématique de la ville : la «Halle aux blés» ou «maison espagnole». Mentionnée dès 1380, la halle dans son état actuel, avec son rarissime pan-de-bois, datant du XVIe siècle (vers 1530-1540) témoigne de l'importance économique de Durbuy dont le territoire s'étendait sur plusieurs communes actuelles. La mention «Halle aux blés» 3 peut être trompeuse et date du XIXe siècle. Le bâtiment était multifonctionnel : il abritait un marché couvert et la maison de la magistrature (centre administratif et judiciaire du comté).
Au XVIIe siècle, la ville est en déclin, conséquence à la fois de la Guerre de Trente Ans et de la disparition de la métallurgie. La halle est alors en mauvais état et doit être amputée de sa moitié arrière en 1639, celle qui devait correspondre au marché couvert. Au XVIIIe siècle, elle subit d'autres transformations mais

La Halle aux blés, un des bâtiments remarquables de la vieille ville.

conserve son rôle d'hôtel de ville jusqu'à la fin du siècle des Lumières. Le bâtiment est classé patrimoine exceptionnel de Wallonie (classement du 23/11/1976). Aujourd'hui, la halle abrite le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Durbuy.

Continuez tout droit sur la rue Comte Théodule d'Ursel jusqu'à arriver face à l'église Saint-Nicolas 4.

Cette église était à l'origine appelée l'église des Récollets. Elle a été érigée à partir de 1632 par l'ordre religieux des Récollets et fut consacrée en 1642. L'ordre des Récollets vivait de mendicité et de prédication. La partie antérieure de l'église actuelle correspond approximativement à l'édifice primitif. Au XVIIIe siècle, l'église fut restaurée et considérablement agrandie. Les ducs d'Ursel qui finançaient les travaux, firent placer sur la voûte du chœur de l'édifice, leur blason avec le millésime 1774 de fin de travaux. Après la Révolution, l'église fut cédée à la Municipalité qui la restaura et devient, en 1810, une église paroissiale qui portera le nom de l'église Saint-Nicolas. Cette église abrite de superbes fonts baptismaux du XVIe siècle.

Accolé à l'église, fut construit à partir de 1629, le couvent des Récollets dont subsistent actuellement le presbytère, des appartements, des commerces et un espace vert public. Face à l'église se trouve l'entrée actuelle du château (elle se trouvait précédemment face à la halle).

Descendez maintenant la petite rue des Récollets pour vous enfoncer dans les

Durbuy vielle ville

petites ruelles du vieux Durbuy. Vous remarquerez face à vous, en descendant, l'impressionnant rocher d'Omalius ou anticlinal de Durbuy. N'hésitez pas à vous rapprocher du rocher pour pleinement profiter de celui-ci.

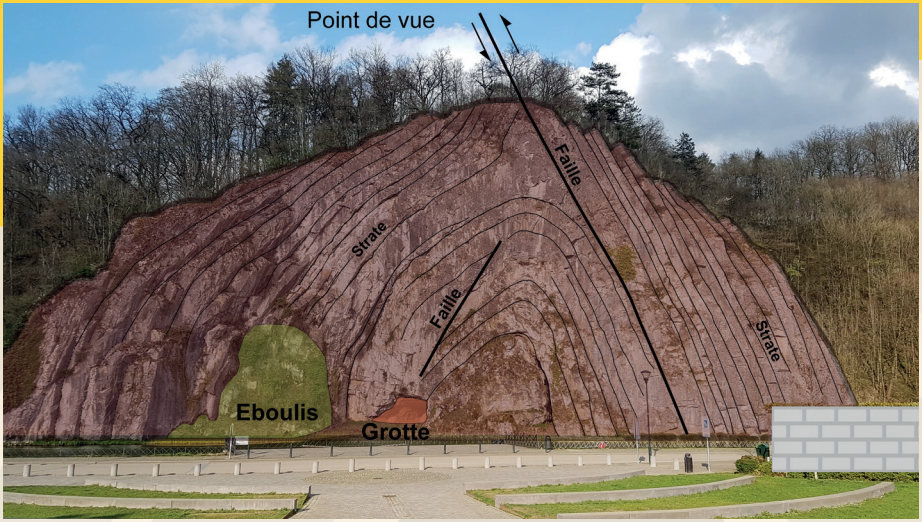
Vous vous trouvez maintenant face à l'Anticlinal de Durbuy 5 ou Rocher de la Falize (Al Rotche al Falèye). L'anticlinal porte également le nom d'Anticlinal d'Omalius en référence au célèbre géologue belge Jean-Baptiste-Julien d'Omalius d'Halloy (1783-1875), un des précurseurs de la géologie de la Belgique et du Nord de la France et qui décrit pour la premiere fois dès 1807 le rocher dans une revue scientifique. Cet anticlinal est un phénomène géologique unique par sa situation, son ampleur et la facilité avec laquelle il est observable.

Alors, partons pour un petit cours de géologie. Le Rocher d'Omalius est, d'un point de vue géologique, ce qu'on appelle un anticlinal. Un anticlinal est un pli en forme de A affectant des roches. Le pli en forme de V est un synclinal.

Il est formé de calcaires frasniens bien stratifiés. Si l'on remonte dans le temps, au Frasnien entre 385 et 375 millions d'années, le Geopark se situe sous le tropique sud dans une mer chaude. Sur le fond de celle-ci alternent des dépôts de boue carbonatée et des couches d'organismes constructeurs (coraux, éponges, etc.) qui forment des bancs en position horizontale.

Pour évoluer vers l'aspect plissé que nous observons aujourd'hui, il a fallu que les bancs soient déformés. Cette déformation se produit

Le géologue belge d'Omalius d'Halloy (1783-1875) par Léo Herbo (cliché de Hubin, IRSNB). À côté de sa brillante carrière scientifique, il a occupé d'importantes fonctions administratives et politiques telles que gouverneur de la province de Namur sous le royaume des Pays-Bas et sénateur et premier vice-président du Sénat sous la Belgique indépendante.



L'Anticlinal de Durbuy ou anticlinal d'Omalius.

lorsque l'écorce terrestre est comprimée. En Belgique, cela s'est produit lorsqu'une chaîne de montagne s'érigea vers 320 millions d'années : la chaîne varisque. Lorsque la déformation devient trop forte, les bancs se cassent.
Cette montagne fut érodée jusqu'à se transformer en un relief plat et monotone : une pénéplaine. Ensuite, les rivières s'enfoncèrent dans ce socle rocheux pour nous donner les paysages actuels.

Vous emprunterez la rue Alphonse Eloy qui est la continuité de la rue des Récollets. Après 70 m et en face du magasin «Les Fantaisies de Maya et Melya», prenez à gauche la rue des Récolletines. Après 90 m et en face de l'hôtel «Au Vieux Durbuy», tournez à gauche sur la rue Jean de Bohême. Au bout de celle-ci, tournez à gauche avenue Albert Philippart. Sur votre droite au milieu du parking, vous trouverez un sentier en terre qui monte la colline. Arrivé en haut, ne suivez pas les sentiers qui amènent au point culminant de l'Anticlinal mais prenez le chemin touristique qui contourne complètement la bute.

Après 600m, vous apercevez sur votre gauche l'Anticlinal, n'y allez pas, mais, dirigez-vous tout droit, vers le pont sur l'Ourthe en empruntant la rue Derrière Clairval. Traversez ce pont et au bout de celui-ci tournez à gauche rue de la Haie Himbe où vous retrouverez le parc des Topiaires et le parking où vous aviez laissé votre véhicule.

Références :

BERNARD J, DUCHESNE J, GRAULICH JL, ET TOMBEUR N., 1981 (actualisée en 2013). **Prestige du passé de Durbuy.** En téléchargement (1/2/2019) **ICI**

DEJONGHE, L. et JUMEAU F., 2007. **Les plus beaux rochers de Wallonie - Géologie et Petite histoire.** Collection Geosciences du Service Géologique de Belgique, 358 p. ISBN : 978-2-9600676-0-6

D'OMALIUS D'HALLOY J-B., 1807. **Notice sur la disposition des couches du coteau de Durbuy.** Journal des Mines, t.18, Paris, pp. 475-480.

GROESSENS, E., 2008. **Le Rocher d'Omalius à Durbuy (Belgique)**, une des premières représentations d'une structure anticlinale. Bulletin du GEST, 151, pp 2-11.

HOUBRECHT, G et PETIT F, 2001. **La métallurgie ancienne en « Terre de Durbuy » : utilisation des macroscories en dynamique fluviale**. Bulletin de la Société géographique de Liège, 40, 2001/1, 67-79.

MARION, JM et BARCHY, L. (sous presse 2007). **Carte géologique de Wallonie. Carte Durbuy – Mormont n° 55/1-2, 1/25000**. Service public de Wallonie.

DURBUY

DURBUY

DURBUY

Bureaux d'information touristique

Maison du Tourisme Famenne-Ardenne
Place de l'Étang 15 - 6900 Marche-en-Famenne
Adresse info à la ligne
Ouvert du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00.
D'avril à septembre: les week-ends et jours fériés de 9h30 à 17h00.
D'octobre à mars: le samedi de 9h30 à 17h00 et les dimanches des vacances scolaires belges et jours fériés de 10h00 à 16h00. Fermé le 01-02/01, 01/11, 25/12 et les dimanches d'octobre à mars hors vacances scolaires belges.

Royal Syndicat d'Initiative Durbuy (RSI)
Office Communal du Tourisme de la ville de Durbuy (OCT)
Place aux Foires, 25 - 6940 Durbuy
RSI: +32(0)86/21.24.28
info@durbuyinfo.be
www.durbuyinfo.be
OCT: +32(0)86/21.98.68
tourisme@durbuy.be
www.durbuy.be
Ouvert du lundi au samedi de 9h00 à 18h00. Les dimanches et jours fériés de 10h00 à 18h00.

Brochure éditée par le **Geopark Famenne-Ardenne ASBL**
Place Théo Lannoy, 2 - 5580 Han-sur-Lesse (B)
T.: +32(0)84/36.79.30
www.geoparkfamenneardenne.be

Tout commentaire sur cette géobalade pouvant être envoyé par mail à geopark@geoparkfamenneardenne.be

Wallonie tourisme CGT

UNESCO Global Geopark
Famenne Ardenne